



# SAINTE-MARIE-AUX-MINES

**Artiste belge au parcours prolifique, qui alterne entre théâtre et cinéma jusqu'à parfois brouiller les frontières dans l'écriture d'un même projet, Claude Schmitz et son œuvre sortent des cadres. Après L'Autre Laurens, il est de retour pour une enquête policière burlesque et tendrement humaine, cette fois en terre alsacienne**



## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Claude Schmitz**

Interprété par:

**Rodolphe Burger**

**Francis Soetens**

**Anne Suarez**

Distributeur:

**Le Parc Distribution**

Langue: **Français**

Pays d'origine:

**France, Belgique**

Année: **2026**

Durée: **01 h 26**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**17/06/26**

Mutés à titre disciplinaire à Sainte-Marie-aux-Mines, en Alsace, les inspecteurs Crab et Conrad se voient confier une enquête apparemment sans difficulté : la disparition d'une bague. Mais ce qui devait être une simple formalité se transforme rapidement en affaire complexe, bouleversant la tranquille routine de ce duo de célibataires endurcis...

Après plusieurs courts et moyens métrages, comme Braquer Poitiers et Lucie perd son cheval, déjà remarqués, Claude Schmitz atteint la reconnaissance internationale en 2023 avec son premier long, L'Autre Laurens, un polar hors format sélectionné à la Quinzaine des Cinéastes à Cannes.

En à peine dix ans de cinéma, Claude Schmitz a réussi à créer une œuvre cohérente qui a sa propre signature : artisanale dans son désir de simplicité ; esthétique par la puissance sensorielle recherchée dans la combinaison de l'image et du son ; faussement naïve dans sa croyance au naturel le plus pur. Cette approche peut déstabiliser tant elle déjoue les plans attendus, notamment au niveau du rythme, lent, et de l'intrigue, un détail finalement. Avec Sainte-Marie-aux-Mines, le cinéaste reste fidèle à sa ligne tout en y faisant surgir des sentiments humains plus affirmés derrière le décalage d'ensemble, ce qui en fait son film le plus touchant et abouti jusqu'ici.

Buddy movie minimaliste, Sainte-Marie-aux-Mines emprunte son titre au nom d'un petit village d'Alsace planté au milieu des vallons. Un cadre verdoyant et idyllique, loin du tourisme de masse, dans lequel Claude Schmitz inscrit une intrigue policière prétexte à une observation détaillée et empathique des relations humaines. Il y a chez le cinéaste un attachement profond pour les petits lieux de province préservés des grands chambardements de la société moderne. Ce monde tapisse l'intrigue rocambolesque d'un film jamais passéiste ni porteur d'un quelconque message social.

Le duo d'enquêteurs (excellents Rodolphe Burger et Francis Soetens qui abordent le jeu avec un sens du naturel terriblement décontracté) s'emmêle les pinceaux dans son enquête et en vient à prendre des trajectoires étonnantes. On les observe amusément comme un véritable couple, un personnage les secouant d'ailleurs en criant : « Mettez-vous ensemble, comme ça, ça ira mieux ! ». Le genre de punchline sortie de nulle part qui fait forcément mouche.

Ludique dans sa façon de jouer avec les archétypes, sensible derrière son ton drôle et jovial, le film de Claude Schmitz confirme son amour du temps long et du plan large, son talent pour dessiner une région comme un peintre impressionniste, mais aussi son amour des mots et du langage. Le rythme du récit doit en effet beaucoup aux dialogues et à ces borborygmes truculents qui font le sel d'un film décidément à part.

À l'approche des vacances, ce voyage décontracté en terre alsacienne peut donner des idées d'évasion...

Nicolas Bruyelle, les Grignoux

